

## LE DYNAMISME DE LA RECHERCHE INFIRMIÈRE EN PSYCHIATRIE ET EN SANTÉ MENTALE

Emmanuelle Cartron et Jean Lefèvre-Utile

Association de recherche en soins infirmiers | « Recherche en soins infirmiers »

2018/4 N° 135 | pages 5 à 6

ISSN 0297-2964

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2018-4-page-5.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Association de recherche en soins infirmiers.

© Association de recherche en soins infirmiers. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Emmanuelle CARTRON, Jean LEFÈVRE-UTILE

## Le dynamisme de la recherche infirmière en psychiatrie et en santé mentale

### *The dynamism of nursing research in psychiatry and mental health*

La recherche infirmière en psychiatrie et en santé mentale est une réalité. Elle est organisée et visible, notamment, dans des journées disciplinaires, les projets financés et les programmes d'études.

En France, depuis 2015 les Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie (RRSP) sont organisées par le centre hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or et le Groupe de recherche en soins infirmiers (GRSI). Ces rencontres interdisciplinaires mobilisent 60 établissements et rassemblent chaque année 200 soignants et enseignants-chercheurs francophones. Aujourd'hui, ce réseau fédère plus de 900 professionnels et contribue à la visibilité de la recherche infirmière en psychiatrie. En France, d'autres rendez-vous invitent des infirmiers chercheurs, comme la journée « 4<sup>èmes</sup> Rencontres soignantes en psychiatrie » organisée par la revue Santé Mentale qui cette année, a réuni 600 professionnels à Paris. Dernièrement, des congrès médicaux se sont aussi ouverts aux sciences infirmières : le congrès de l'Encéphale en 2017 puis le Congrès français de psychiatrie (CFP) qui en 2018, initie sa première « Journée sciences infirmières et recherche paramédicale ».

Depuis neuf ans, 167 projets ont été financés dans le cadre du Programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale (PHRIP), dont 16 concernent des problématiques de psychiatrie et de santé mentale<sup>1</sup>. Leurs objets sont divers : information du patient et des familles, alliance thérapeutique, schéma corporel dans l'anorexie mentale, prise en charge des patients schizophrènes ou des patients souffrant de dépression, prévention du risque suicidaire, jardins thérapeutiques, qualité de vie au travail des infirmiers de secteur psychiatrique. Pour 2018, quatre nouveaux projets portant sur un thème relatif à la psychiatrie et à la santé mentale ont été retenus : PEPITS pour l'évaluation d'un programme d'éducation des patients schizophrènes hospitalisés (CHRU de Tours) ; PHOENIX portant sur une application smartphone destinée à la gestion du *craving* chez les patients présentant un trouble addictif suivis en ambulatoire (CH Sainte-Anne) ; TIPI concernant la pertinence d'un « Test des inférences pragmatiques informatisé » pour l'évaluation des patients avec autisme âgés de 8 à 12 ans (CH le Vinatier) ; enfin PLANCO-ISO correspondant à un projet qui évalue l'impact du plan de crise sur la durée des mesures d'isolement en psychiatrie (CHU de Saint-Étienne). Chacun de ces projets concerne des recherches évaluatives permettant d'innover dans les soins infirmiers en psychiatrie.

Les programmes des journées scientifiques interrogent également la place des théories issues des sciences infirmières par des éclairages épistémologiques qui permettent notamment de mieux comprendre comment aborder les situations de soins complexes en psychiatrie. Une étude ethnographique s'est par exemple intéressée aux pratiques de sécurisation alternatives à la contention en contexte de gestion de crise comportementale<sup>2</sup> des personnes avec autisme et déficience intellectuelle (non verbaux). Cette recherche en éthique appliquée s'est intéressée à l'utilisation des équipements de protection individuelle (EPI)<sup>3-4</sup> dans la prise en charge des troubles graves du comportement comme l'automutilation ou l'hétéro-agressivité : le port de casque, les gants, les manchettes rembourrées, les attelles de bras, les combinaisons, les boucliers, les tapis, etc. L'analyse de ces pratiques de sécurisation est fondée sur leur observation et le témoignage des équipes de soin confrontées à la violence de ces situations extrêmes. La dimension internationale de cette étude multicentrique (France, Canada, États-Unis)<sup>5</sup> questionne la notion de norme en s'intéressant aux justifications et à la formalisation du recours aux EPI, à travers des cultures de services et des politiques de santé différentes, dont les valeurs du soin sont à approfondir et à distinguer.

<sup>1</sup> La présentation d'études financées par le PHRIP sera au programme des 5<sup>èmes</sup> Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie qui se tiendront à Lyon, les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2019.

<sup>2</sup> Diaz L, Guinchat V, Lorilleux A, Alati J, Lefèvre-Utile J. Gestion de la violence: Un dispositif innovant auprès de personnes autistes. *Le Journal des psychologues*. 2018 Jun;358(6):20.

<sup>3</sup> Lefèvre-Utile J, Guinchat V, Wachtel LE, Cohen D, Perron A, Montreuil M, et al. Équipements de protection individuelle et outils de sécurisation alternatifs à la contention dans la prise en charge des troubles graves du comportement des personnes avec autisme et déficience intellectuelle (partie 1 : perspective des patients). *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*. 2018 Nov;66(7-8):443-59.

<sup>4</sup> Lefèvre-Utile J, Guinchat V, Wachtel LE, Cohen D, Perron A, Montreuil M, et al. Équipements de protection individuelle et outils de sécurisation alternatifs à la contention dans la prise en charge des troubles graves du comportement des personnes avec autisme et déficience intellectuelle (partie 2 : perspective des soignants). *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*. 2018 Nov;66(7-8):460-7.

<sup>5</sup> Étude financée dans le cadre d'un doctorat en recherche infirmière AP-HP 2017.

Cette recherche est co-encadrée sur le plan méthodologique par le Pr. Franco Carnevale qui dirige le collectif VOICE (*Views On Interdisciplinary Childhood Ethics*)<sup>6</sup>, affilié au programme de santé mondiale de l'Université McGill (Canada). L'équipe rassemble des chercheurs, des professionnels, des familles et des associations d'usagers du système de santé dans le cadre d'une réflexion interdisciplinaire<sup>7</sup> sur les valeurs du soin en pédiatrie. Plusieurs programmes internationaux de recherche sont dédiés au domaine de l'enfance (ex. VIH, handicap, cancer, etc.). Depuis cinq ans, VOICE s'intéresse à la santé mentale<sup>8</sup> et développe ses travaux de recherche qualitative comme l'ethnographie herméneutique<sup>9</sup>. Cette méthode se caractérise par une triple dimension : descriptive, interprétative et collaborative, qui favorise une compréhension globale de l'accompagnement en milieu hospitalier et médicosocial, en vue d'améliorer le vécu des jeunes patients et celui de leur entourage.

Ce nouveau champ d'investigation se situe à l'interface de considérations éthiques multiples, concernant à la fois la pédiatrie et la psychiatrie. Son objectif est de contribuer au développement d'une vision de l'éthique de l'enfance qui relie la recherche fondamentale aux approches empiriques des services de pédopsychiatrie, en approfondissant notamment sa réflexion sur le meilleur intérêt de l'enfant à travers les notions de consentement<sup>10</sup> et d'assentiment.

Ces illustrations de sujets d'études et de prolongements avec des collaborations de chercheurs, de cliniciens et d'usagers du système de santé montrent combien les domaines de la psychiatrie et la santé mentale offrent des perspectives de recherches et d'innovations en sciences infirmières.

Outre les journées, congrès, recherches et collaborations, ce dynamisme est visible également dans des formations spécifiques permettant l'acquisition de connaissances cliniques et en méthodologies de recherche. Parmi les initiatives innovantes préfigurant la pratique avancée, signalons un des parcours du master « Sciences cliniques en soins paramédicaux » de l'Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) et Saint-Anne Form@tion, relatif à la psychiatrie et à la santé mentale et le Diplôme universitaire « Infirmiers de Pratique avancée en psychiatrie et santé mentale » de l'Université Paris-Diderot. L'évolution des pratiques professionnelles et l'annonce de la psychiatrie comme l'un des domaines de la pratique avancée en 2019 sont une opportunité supplémentaire pour l'utilisation des résultats de recherches et la réalisation de nouvelles études. Gageons que cette nouvelle formation universitaire contribuera au développement des sciences infirmières en psychiatrie, en incitant notamment les futurs diplômés à publier leurs recherches dans des revues scientifiques.

---

<sup>6</sup> <https://www.mcgill.ca/voice/dr-franco-carnevale>

<sup>7</sup> Montreuil M, Noronha C, Floriani N, Carnevale FA. Children's Moral Agency: An Interdisciplinary Scoping Review. *Journal of Childhood Studies*. 2018 Win;43(2):17-30.

<sup>8</sup> Montreuil M, Thibeault C, McHarg L, Carnevale FA. Children's moral experiences of crisis management in a child mental health setting. *Int J Ment Health Nurs*. 2018 Oct;27(5):1440-8.

<sup>9</sup> Montreuil M, Carnevale FA. Participatory Hermeneutic Ethnography: A Methodological Framework for Health Ethics Research With Children. *Qual Health Res*. 2018 Jun;28(7):1135-44.

<sup>10</sup> Delassus E. Parler de sa propre voix : être acteur de sa maladie à l'enfance et l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*. 2018 Nov;66(7-8):432-7.